

# Le Monde des Plantes

INTERMÉDIAIRE DES BOTANISTES

REVUE INTERNATIONALE PARAISSANT TOUS LES DEUX MOIS.

Bibliographie, Informations, Renseignements, Offres, Demandes, Echanges

Compte Chèques Postaux : Ch. DUFFOUR, Bordeaux, N° 4969

ABONNEMENT  
UN AN..... 10 francs  
Le numéro : 1 fr. 75  
Les Abonnements partent du 1<sup>er</sup> Janvier  
Toute personne qui ne se désabonne  
ra pas sera considérée comme  
reabonnée.

Fondateur : H. LÉVEILLÉ, Ⓢ  
Directeur : Ch. DUFFOUR, Ⓢ I. Ⓢ

DIRECTION  
RÉDACTION ET ADMINISTRATION  
16, rue Jeanne-d'Arc  
AGEN (Lot-et-Garonne)  
FRANCE

## Nouvel An

Le Directeur du *Monde des Plantes* remercie ses collaborateurs et ses lecteurs des bons souhaits qu'ils ont bien voulu lui adresser à l'occasion du nouvel an et les prie de recevoir l'expression de ses vœux les meilleurs.

Ch. D.

### A céder :

- TURPIN ET PANCKOUCKE. — Flore usuelle comprenant 199 planches in-8° en couleurs, avec texte. Paris, Panckoucke (1837). 3 vol. grand in-8°, cartonnage romantique, en bon état. . . . . 225 »
- SAINTE-AMANS. — Flore de Lot-et-Garonne. 1 vol. in-8°, relié, auquel on joint 12 pl. en noir (1821). . . . . 45 »
- Le même, broché. . . . . 30 »
- LAGRÈZE-FOSSAT. — Flore du Tarn-et-Garonne. 1 vol. in-8° relié (1847). . . . . 25 »
- SAINTE-AMANS. — Voyage agricole et botanique dans une partie des Landes de Lot-et-Garonne (1818). 1 vol. in-8° relié. S'adresser au *Monde des Plantes*. . . . . 20 »

M. V. HUGON, 13, rue des Ecoles, à Saint-Flour (Cantal), désire acquérir, par achat ou échanges, toutes formes de Menthes françaises ou étrangères, espèces litigieuses ou hybrides. Il recevrait les produits issus de combinaisons exceptionnelles. Les botanistes désireux de se mettre en rapports avec lui sont priés de lui écrire.

## ROSÆ GALLIÆ

N° 268. — [*M. des Pl.*, n° 59-174 (1928), p. 5]. — L'examen du pollen de cette rose, fait

par M. Charrier sur échantillons frais de 1928, a donné les résultats suivants : « *Pollen imparfait* : quelques grains plus petits et, en outre, 12 à 15 % de grains atrophiés ou mal venus. »

Ces résultats, sensiblement différents de ceux obtenus en 1927, confirment bien mon opinion sur cette rose : hybride probable et non variété de *R. arvensis*.

A. FOULLADE.

### Erratum

Erratum à signaler dans le dernier numéro du *Monde des Plantes*, p. 6, *Rosa Gallia* n° 276, lire : *Rosa Boulengeri* (et non *R. Boulengeri*), cette rose ayant été dédiée à M. BOULENGER.

A. FOULLADE.

### Un exemple à suivre

L'île de Port-Cros (Var), la plus pittoresque des îles d'Hyères, bien connue des botanistes par la présence de plantes rares telles que : *Genista linifolia* L., *Vicia elegantissima* Shuttl., *Galium minutulum* Jord., *Teucrium Marum* L., etc., et par la richesse remarquable de sa flore mycologique, est actuellement la propriété d'un amateur des sciences naturelles, M. MARCEL HENRY qui, entre autres mesures de protection, a pris la suivante.

À l'entrée du beau vallon herbeux et boisé, proche du village et de l'hôtel, il a fait placer cet écriteau :

*Le Vallon de Port-Cros  
est réservé aux naturalistes.*

*Il y est interdit de cueillir ou ramasser des  
champignons, plantes, baies, bois vif et mort.*

Nous sommes heureux de signaler cette louable initiative, trop rare chez nous, et nous souhaitons que cet exemple soit suivi par d'autres propriétaires.

Emile JAHANDIEZ.

## LA FLORE DU TIBIDABO

Par le Frère SENNEN, E. C.

(Suite)

A « L'Amateur des jardins », Decaisne et Naudin, et aux différents auteurs consultés pour les plantes de culture s'ajoutent : D. Bois, « Les plantes alimentaires chez tous les peuples » ; A. Camus, « Les arbres, arbustes et arbrisseaux d'ornement » ; Ph. de Vilmorin, « Manuel de floriculture », etc.

### BERBÉRIDACÉES (1) (150 sp.) (2)

Cette petite famille, plutôt asiatico-américaine, ne comptant qu'un représentant dans la flore d'Europe, est surtout composée d'arbustes, appartenant presque tous aux genres *Berberis* et *Mahonia*, le premier à feuilles simples, le second à feuilles pennées, et que certains auteurs réunissent au premier.

Le *Mahonia aquifolia* Nuttall = *Berberis aquifolium* Pursh, originaire de l'Am. N., versant du Pacifique (A. Camus), est souvent planté dans les « torres » (villas), en pieds isolés. Il en existe plusieurs variétés : *serrata*, *erecta*, *rubrifolia*, *diversifolia*. Parmi les espèces cultivées. A. Camus cite : *M. pinnata*, *fascicularis*, *japonica*, *Fortunei*, *nepalensis*, *nerosa*, et aussi, *Berberis Darwini*, *ilicifolia*, *pruinosa*, *sanguinea*, *acuminata*, *Wallichiana*, *Thunbergi*, *Gagnepaini*, *empetrifolia*, *aristata*.

Que de variétés dans l'unité ! Et dire qu'une seule espèce se trouve dans nos alentours, nous voulons dire en Catalogne, et le Midi de la France, *B. vulgaris* L., introduit aussi dans l'arbrusterie ornementale. La sous-espèce *atnensis* Rœm. et Sch., considéré comme espèce par les auteurs, habite plusieurs îles de la Méditerranée : Corse, Sicile, Sardaigne. Mais est-il à Cardone, Berga, sur le littoral Catalan, où le citent Vidal, Costa, le Prodromus, Cadevall ? Ne serait-ce pas *B. vulg.* var. *subintegriifolia* Giraudias ? Sta Cecilia de Voltrega (Hno. Gonzalo). Nous avons vu de rares pieds du *vulgaris* dans l'Ampourdan et en Cerdagne.

Aux deux précédents, le Prodromus ajoute une autre forme, rapportée aussi au *vulgaris*, *B. hispanica* Bois. et Rent., du Sud de l'Espagne, mais que nous avons récoltée à Teruel (Puerto de Valverde) et que Hno. Elias nous communiqua de Burgos.

*Remarque.* — Dans les villas figurent, en beaux exemplaires, deux autres familles, systématiquement placées avant celle qui nous oc-

(1) Combien plus agréables à l'oreille nous paraissent les vocables Berbéridéas, Cistinées, Joncées, Graminées...! En uniformisant la terminaison des groupes, la tradition est interrompue et sacrifiée l'euphonie. Mais on a visé d'autrest avantages qui ne seront obtenus que si les auteurs conservent aux divers groupements le même degré. Th. Durand.

(2) Ce nombre est extrait de l'*Index Generum Phanerogamorum* de Th. Durand; 1887.

cupe : magnoliacées, 85 sp. ; et ménispermées, 350 sp. A la première appartient le *Magnolia grandiflora* L. et le *Liriodendron tulipifera* L. ; à la seconde, le *Cocculus laurifolius* DC., tous les trois des parcs barcelonais. Les magnolias, du nom d'un professeur de Montpellier, Magnol, peut-être le plus célèbre, si nous en croyons Loret, se divisent en une quinzaine d'espèces réparties en Asie et dans l'Am. du Nord. A. Camus en donne dans son ouvrage cité plus haut, jusqu'à 6 belles planches en couleur : *M. denudata* Desr. (*M. precia* Corr. *M. Lennei* Topf., *M. stellata* Maxim., *M. parviflora* Sieb. et Zucc., *M. Watsoni* Hook f., *M. acuminata* L., tous à feuilles caduques, originaires du Japon, de la Chine ou de l'Am. N.

### NYPHÉACÉES (35 sp.)

Cette famille, insignifiante par le petit nombre d'espèces qui la composent, remarquable par l'importance de quelques-unes d'entre elles, n'abandonne pas les eaux et ne pourrait habiter le Tibidabo que dans des bassins artificiels.

Ses espèces peuplent les lacs, les étangs, les fleuves du monde entier, bien qu'elles ne foisonnent pas partout. Les plus remarquables sont des *Nymphaea* et des *Nuphar*, connus des flores européennes, le *Nelumbium speciosum* Willdenow, de l'Asie méridionale, le *Victoria regia* Lindley, des grands fleuves de l'Am. S. Le *Nelumbium* — qui le croirait ? — est le fameux lotus des Egyptiens, dont on utilisait, dans l'alimentation, la fécule de ses rhizomes. Les gigantesques dimensions du *Victoria regia* sont assez connues. Bois nous dit qu'on propage le fameux lotus en enrobant d'argile ses graines qui, ainsi alourdies, descendent au fond des eaux pour y germer et élever ensuite, à la surface, leurs feuilles et leurs épais pédoncules.

### PAPAVÉRACÉES (100 sp.)

Les espèces de cette famille habitent les zones tempérées et subtropicales de l'hémisphère boréal. Elles se trouvent aujourd'hui disséminées sur la presque totalité du globe, où l'on en cultive un certain nombre, tant pour leur valeur ornementale que pour leurs produits industriels.

Les genres suivants, dont nous donnerons les caractères distinctifs, figurent autour de Barcelone : *Papaver*, *Glaucium*, *Rœmeria*, *Chelidonium*, *Hypecoum*.

### CLÉ DES GENRES

1. Corolle rouge ; capsules courtes s'ouvrant par des pores sous le disque qui les couronne. . . . . *Papaver*.  
— C. jaune ou violette ; capsules oblongues, noueuses, ou en forme de siliques. . . . . 2
2. Corolle irrégulière ; capsules noueuses indéhiscentes. . . . . *Hypecoum*.

- C. régulière ; capsules siliquiformes déhiscentes. . . . . 3
3. Corolle violette médiocre ; capsules à 3-4 valves. . . . . *Rœmeria*.  
— C. jaune, rouge ou orangée ; capsule à 2 valves. . . . . 4
4. Fleurs grandes solitaires ; capsules cloisonnées. . . . . *Glaucium*.  
— Fl. petites en ombelle, capsules sans cloison. . . . . *Chelidonium*.

## PAPAVER L. (26 sp.)

## CLÉ DES ESPÈCES

1. Fleurs médiocres ; capsules hérissées. . . . . 2  
— Fl. grandes ; capsules glabres. . . . . 3
2. Fleur rouge violacé ; capsule courte. . . . . *hispidum*.  
— Fl. rouge pâle ; capsule allongée. . . . . *Argemone*.
3. Fleurs très grandes ; capsules grosses subglobuleuses. . . . . *somniferum*.  
— Fl. rouges ; capsules petites. . . . . 4
4. Fleurs maculées à l'onglet ; capsules courtes. . . . . *Rhœas*.  
— Fl. rouge pâle ; capsules arrondies à la base. . . . . *obtusifolium*.  
— Fl. rouge vif ; capsules atténuées. . . . . *collinum*.

## DISTRIBUTION DES ESPÈCES

1. A tout seigneur, tout honneur. Le pavot est le roi. Mais il est introduit, étant originaire de la Perse ou de l'Inde. (Amateur des jardins.) Il comprend des sous-espèces ou variétés : *Papaver setigerum* DC., à feuilles et pédoncules sétigères, capsules petites ; *P. hortense* Hussenot, non sétigère ; *P. officinale* Gmelin, à grosses capsules. Des graines de ce dernier, cultivé en Flandre, en Alsace, en Allemagne... on extrait l'huile d'œillette ; le pavot à fleurs blanches d'Orient sert pour la préparation de l'opium, si funeste aux peuples de l'Inde et de la Chine. Les fleurs du pavot et de nos coquelicots sont médicinales.

En société avec d'autres espèces : *P. nudicaule* des montagnes de l'Asie centrale, *P. orientale* du Caucase, *P. bracteatum* de Sibérie, auxquels il convient de joindre le *Cathcartia* de la Chine et de l'Himalaya, le pavot et ses variétés, forme un groupe brillant, malheureusement à pétales bien éphémères, dans le concert des espèces ornementales.

2. Le *P. Rhœas*, notre vulgaire et poétique coquelicot, — souvent associé au bluet des blés, désigné, par l'habitant des campagnes, par une foule de noms gentils — n'en reste pas moins une mauvaise herbe pour l'agriculture. Mais

loin d'être une espèce phytotype, c'est plutôt une espèce collective, c'est-à-dire un groupe d'espèces qui, à leur tour, ont chacune reçu leur nom, comme Jordan et Kerner et d'autres le savent bien. Nous ne pouvons entrer ici dans la nomenclature de ces microgènes, d'ailleurs peu nombreuses dans notre domaine.

On prétend que les jeunes feuilles et les jeunes pousses — comme nous aurions pu le dire de celles de la clematite des haies — peuvent être mangées cuites, à la façon des épinards de nos jardins (*Spinacia glabra*).

3-4. Le *P. collinum* Bogenh., sous-espèce du *P. dubium*, croit par les collines granitiques du littoral, au delà du Bésos, Badalona. Prémia... il s'avance par les voies ferrées jusqu'aux abords de Barcelone, mais, — au contraire du coquelicot, qui foisonne — il y est parcimonieusement distribué.

En Cerdagne, dans les pierrailles marginales, surtout dans les haies nettoyées par le feu, surgit en riches colonies et en pieds luxuriants, une forme que nous rattachons au *P. dubium* à titre de race ou sous-espèce ; nous le libellons dans nos exsiccata sous la forme suivante : *P. Vassalis* Sennen st. (stirps) *dubium* et aussi gr. (groupe, sp. collectiva) *dubium*, nous plaisant à la dédier au R. P. Vassal. S. J., que nous avons parfois rencontré, pendant la grande guerre, montant la garde aux postes occupés par les soldats.

Cette forme abonde surtout par les coteaux caillouteux entre Llivia et Villeneuve, et se retrouve à Estavar, dans le val de l'Estahuja, 1200-1400 mètres environ.

5. *P. obtusifolium* Desf. — Aux vacances de Pâques de 1909, nous en trouvâmes, aux alentours de Tortose, une riche colonie. Et c'est pour la première fois, si nous en croyons la littérature botanique et nos doctes correspondants, que cette espèce a été rencontrée en Espagne et sur le continent d'Europe, n'étant encore signalée que de la Corse, Sicile, Sardaigne, Algérie. Depuis, nous en avons vu quelques pieds sur le littoral : Cambrils, Castelldefels, Ampourdan.

6. *P. hispidum* Lamarek = *P. hybridum* L. (nomen ineptum). Linné employa ce terme, qui s'applique au produit du croisement de deux espèces se communiquant leur pollen par le vent, les insectes ou artificiellement — en lui attribuant un sens spécifique. Il n'a pas été suivi et un autre terme spécifique a été substitué, par la suite au vocable princeps, indûment employé. Evidemment, une erreur ne peut être continuée, malgré tout le respect dû à la tradition ou l'horreur de la nouveauté. Quant à d'autres changements opérés dans ce domaine, tels le degré dans l'échelle des formes, nous pensons que certains auteurs trouvent là une occasion trop facile de faire des découvertes.

Le *P. hispidum* présente des feuilles finement découpées et une pilosité parfois très abon-

dante ; il n'est jamais prodigue dans nos pays, où ses petits pétales très caducs, d'un rouge violacé, décèlent d'assez loin son identité. L'espèce suivante les a pareillement assez petites, mais d'un rouge clair, sans ton violacé.

7. *P. Argemone* L. — Argemone est le nom d'un genre américain de papavéracées comprenant 7 espèces, dont une, *A. mexicana*, s'est répandue par toute la zone tropicale. Le coquelicot Argemone est une espèce grêle, amie des terrains maigres mais meubles, souvent pierreux. Nous l'avons noté jusqu'à Montlouis, en Cerdagne, vers 1.600 mètres. Les *P. Rhœas* et *dubium* fa, y sont aussi, plus abondants dans les moissons, et figurant plus fréquemment, surtout dans la basse Cerdagne, celle qui, parlant d'Angoustrine, Llivia, Estavar, Ro, Saillagouse, entre 1.200 et 1.350 m., descend, avec le Sègre et ses affluents, vers 1.000 et 900 m. à Bellver et Martinet.

A Llivia, nous avons noté un *P. setigerum* × *Rhœas* *P. Vesiani* Rouy, forme que nous possédions déjà de Tarragone. *P. tarraconensis*, sous un faciès différent.

8. *P. pyrenaicum* Willd. = *P. aurantiacum* Loiseleur. Ce coquelicot à pétales orangés est ami des sites arides de la région (étage) glaciale des Pyrénées, par les détritiques schisteux qui descendent plus ou moins le long des premières pentes. Nous l'avons vu en beaux exemplaires au col de « Finestrellas », le 2 août 1928, mêlé au *Myosotis pyrenaica*, *Pedicularis pyrenaica*, *Iberis spathulata*, *Ranunculus parnassifolius*, *Carduus carlinoides*, *Potentilla nivalis*, etc., ce dernier solidement fixé à la roche non effritée, vers 2.600 m.

#### GLAUCIUM (Tournefort) Gartner (9 sp.)

Ce genre, nommé en catalan pavot cornu (cascall cornut), doit son nom à la glaucosité qui recouvre, comme d'un enduit, tout son extérieur, feuillage et ramure, variable selon les espèces. Deux se rencontrent chez nous, une très vigoureuse et abondante, le *G. flavum* Crantz (1769) = *G. luteum* Scopoli (1772) ; l'autre plus grêle et rare, *G. corniculatum* Curtis, de fleurs variables, d'où résulte, selon la couleur des pétales, une nomenclature assez complexe : *G. phœniceum* Cr., *G. aurantiacum* Martrin, *G. rubrum*, Sibthorp et Smith, *G. tricolor* Bernhardi... Mais pourquoi la première espèce est-elle prospère et la seconde en voie de régression ?

N'est-ce pas que l'une est bien armée dans la lutte pour la vie, robuste et moins exigeante, tandis que l'autre, plus difficile dans le choix des sites où doit évoluer son existence, offre moins de résistance aux inclemences qui l'assaillent depuis la germination de la graine jusqu'à sa fructification ?

Les deux espèces ont été vues par les talus meubles des voies qui sillonnent le massif du

Tibidabo. Le *flavum* foisonne par les sables maritimes du littoral, surtout entre Can Tunis et le Llobregat.

Cette résistance très différente dans des espèces congénères explique la prospérité des unes et la régression des autres. Nous citerons, en plus de l'exemple ci-dessus, les *Alkanna tinctoria* et *lutea*. Comme le pavot jaune, l'*Alkanna tinctoria* est muni d'une forte racine et d'une souche épaisse autour de laquelle rayonne un dense feuillage, tandis que le *lutea* en est dépourvu et que sa racine annuelle promptly se dessèche. Au lieu de se multiplier, ses localités ne vont-elles pas en diminuant ? Une année, il était luxuriant par un coiteau, vers Las Planas ; l'année d'après il était devenu introuvable.

#### ROEMERIA MEDICUS (3 sp.)

Genre méditerranéen dédié à Rœmer, médecin naturaliste de Zurich, du xviii<sup>e</sup> siècle, et comprenant 2-3 espèces, selon Th. Durand, dont l'inventaire se clot en 1887.

Notre *R. violacea* Medicus (Medik. ou Medic.) a un feuillage très découpé, des pétales violet foncé, de longues capsules. L'espèce figure deci, delà, dans le massif : Vedado de D. Manuel Ferrer, Can Burrull... plus souvent dans la plaine : Ampourdán, Baladona, Castelledels, Tarragone, Tortose, etc., mais jamais bien abondant. Pourquoi ?...

#### CHELIDONIUM L. (1 sp.)

Genre monophyte, tire son nom du gracieux oiseau migrateur que chaque année, le printemps nous ramène pour débarrasser l'air des mouches et des moustiques, objet de nos malédictions. Chez nous l'espèce est plutôt saxicole ou muricole, car c'est par les rochers et les vieux murs qu'elle se plaît à enfoncer ses racines non indurées et peu résistantes. Il paraît qu'elle est efficace contre le typhus et la jaunisse. Elle abonde en Cerdagne, par les murs, soit à l'ombre, soit au soleil. Autour de Barcelone, nous la connaissons de la vieille église de Vallvidrera.

Son aire géographique comprend les pays du bassin méditerranéen. Elle a été introduite dans l'Am. N.

#### HYPECOUM L. (7 sp.)

L'aire de dispersion de ses espèces comprend l'Eurasie, l'Afrique et l'Australie. Son nom est dû au léger tintement (grelottis) de ses longs fruits mûrs recourbés en crocs de romaine.

Quelques auteurs placent ce genre au début des fumariacées.

*H. æquilobum* Viv. = *H. grandiflorum* Benth. Répandu le long du littoral et dans l'intérieur jusqu'aux Pyrénées ; il figure dans toute l'Espagne orientale et en Galice. Dans la partie centrale, se trouve une autre espèce que

nous récoltâmes à Valladolid et reçûmes de Calatayud (Aragon) ; sa taille est bien plus modeste, *H. pendulum* L.

Le genre américain *Eschscholtzia* fournit aux fleuristes des espèces rustiques, *E. californica*, *E. cæspitosa*, *E. Douglasi*, *E. maritima*, dont les teintes des fleurs sont très variables. Ces plantes croissent par des terrains secs et sablonneux, et sont de facile culture. (Manuel de floriculture.)

(A suivre.)

### QUELQUES PLANTES RARES OU NOUVELLES pour la région de Narbonne et des Corbières

Les plantes énumérées ci-après ont été récoltées, à dater de 1906, aux environs de Narbonne et dans ce coin reculé des Corbières qui comprend tout ou partie du territoire des communes de Laroque-de-Fa, Termes, Massac et Mouthoumet. D'autres, en petit nombre, proviennent de la haute vallée de l'Aude. Quelques-unes d'entre elles sont nouvelles, non seulement pour la région des Corbières, mais encore pour le département de l'Aude. J'ai pensé qu'en raison de leur rareté et de l'intérêt qu'elles peuvent présenter, elles méritaient d'être signalées à l'attention de mes confrères en botanique.

*Ranunculus gramineus* L. v. *linearis* D.C., s. v. *ciliaris* Ry et Fone. — *R. gramineus* v. *pilifer* Le Grand. — Laroque-de-Fa, au Bernadié, pelouses, gazons (alt. 700 m.).

*Ranunculus monspeliacus* L. forme *R. Lugdunensis* Jord.

*Ranunculus monspeliacus* et forme *R. cyclophyllus* Jord. Laroque-de-Fa, champs sablonneux.

*Thalictrum Grenieri* Loret. Laroque-de-Fa et Massac ; le Pech Noir (600 m.), Matefagine (850 m.), le Pech de Montpeyroux (700 m.).

*Papaver dubium* L. forme *Lecoqii* Lamt. — Laroque-de-Fa, champs, bois.

*Fumaria muralis* Sond. forme *vagans* Jord. — Laroque-de-Fa, champs.

*Fumaria muralis* Sond. forme *affinis* Hamm. — Le Pech de Montpeyroux.

*Fumaria Wirtgenii* Koch ; Laroque-de-Fa, champs, pâturages. (R. R.).

*Brassica Pourretii* Rouy et Fouc. — Combe de Las Canals, Nitable.

*Hesperis laciniata* All. ssp. *spectabilis* Jord. — Elle n'existe plus au Roc de l'Hedro où l'avait signalée G. Gautier ; je l'ai récoltée en plusieurs parts dans les éboulis et les escarpements calcaires du roc de Nitable.

*Biscutella varia* Dumt. forme *controversa* Ry et Fouc. — Les Anglas, Laroque-de-Fa.

*Helianthemum vulgare* Gaertn forme *Scopolii* Ry et Fouc, v. *ovalifolium* Ry et Fouc ; Matefagine, combe de Las Canals, vers Massac.

× *H. sulfureum* Willd. (*H. pulverulentovulgare*) Martr. ; Mouthoumet, au col des Fourches ; le Milobre de Massac. (R.).

× *H. ochroleucum* Ry et Fouc (*H. vulgare-polifolium*) Le Milobre (R.R.).

*Silene quinquevulnera* L. s. var. *cruentata* J. et F. Narbonne, vignes.

*Arenaria serpyllifolia* L. var. *scabra* Fenzl ; Matefagine.

*Arenaria modesta* Duf. ; Laroque-de-Fa, les Anglas (R. R.).

*Lavatera trimestris* L. Narbonne (spontané ?)

*Althaea longiflora* Boiss. et Reut. ; Narbonne, au Quatourze (R. R.).

*Medicago silvestris* Fries var. *cyclocarpa* Hy. ; Laroque-de-Fa, coteaux secs.

*Medicago ciliaris* Willd. ; Narbonne, fossés, route de Lunes.

*Melilotus sulcatus* Desf. var. *angustifolius* Willk. et Lge. ; Narbonne.

*M. sulcatus* Desf. v. *segetalis* Rouy (*M. segetalis* Seringe), Narbonne.

*M. sulcatus* Desf. v. *mauritanicus* Rouy ; Nissan, au Malpas.

*Trifolium ochroleucum* L. forme *T. pallidulum* Jord. ; Laroque-de-Fa ; le Milobre.

*Trifolium lagopus* Pourr. ; Laroque-de-Fa, gazons, coteaux schisteux.

*Lotus corniculatus* L. v. *symmetricus* Ry ; coteaux herboux, Nitable.

*Vicia elegantissima* Shuttlew. ; Narbonne ; Villeveyrac (Hérault) ; domaine de Moulon (près de Toulouse).

Je l'ai découverte le 19 mai 1907, dans une vigne, au Pech de l'Agnel, et depuis je l'ai constamment retrouvée, notamment, de 1914 à 1920, au Pech et au nord de la voie ferrée à Cabrit, dans les vignes restées incultes et dans les champs d'oliviers qui semblent être, pour cette rare plante, des stations de prédilection. Le 18 mai 1923, je l'ai trouvée à Villeveyrac (Hérault) dans un champ d'oliviers, près de la Moure, et à l'abbaye de Valmagne et, enfin, en juin 1925, près de Toulouse, au domaine de Monlon qui est le siège de l'Institut agricole. Ce sont donc là trois nouvelles stations, pour la France, du *Vicia elegantissima*.

*Orobis filiformis* Lamk. ; Roc de Nitable, éboulis ; route de Termes.

*Onobrychis supina* D. C. Coteaux secs, de la fontaine du Carla au Pech Noir.

*Rubus hirtus* Waldst et Kit. Laroque-de-Fa, Borde-Grande.

*Rosa pervirens* Gren. ; Le Carcassès à Fount de Narbouno.

*Rosa sempervirens* L. var. *obtusata* Rouy ; Narbonne, coteaux à Montfort.

*Rosa canina* L. var. *curticola* Puget. ; Laroque-de-Fa, les Caminels.

*Rosa canina* L. var. *urbica* Lém. ; Laroque-de-Fa, bords du Sou, aux Cortals.

*Rosa Pouzini* Tratt. v. *Diomedis* Gren. ; Pierre-Lisse ; Laroque-de-Fa.

*Rosa Pouzini* Tratt. v. *gracilior* Rouy (?) Laroque-de-Fa (R.).

*Rosa tomentosa* Smith v. *ellipsoidea* Rouy. Escouloubre-les-Bains.

*Sedum brevifolium* DC. ; Rochers, Escouloubre-les-Bains (R.).

*Daucus carota* L. var. *microcarpus* Timb. ; Narbonne.

*Laserpitium Nestleri* Soy. W. ; Laroque-de-Fa ; combe de Las Canals.

*Bupleurum falcatum* L. v. *elongatum* Briq. ; Las Canals, éboulis calcaires.

*Galium Jordani* Loret var. *scabridum* Lor. et Barr ; Pech de Montpeyroux.

*Galium verticillatum* Danth. ; Nitable, éboulis calcaires. (R. R.)

*Scabiosa columbaria* L. v. *pubescens* Jord. ; Montpeyroux, Camp d'Auzens.

*Knautia arvensis* v. *vulgaris* Coult. (*K. pratensis*, v. *arvalis* Ry) ; Laroque de Fa.

*Aster alpinus* L. v. *hirsutus* Ry (*A. hirsutus* Host) ; Matefagine, Le Milobre, etc...

*Bellis perennis* L. v. *meridionalis* Briq. ; Laroque-de-Fa, pelouses humides.

*Leucanthemum graminifolium* Lamk. var. *dentalium* Timb. ; le Pech Noir, Montpeyroux.

*Pulicaria odora* Rehb. ; Narbonne, prairies salées de Craboules. (R.)

*Calendula arvensis* L. v. *bicolor* DC. ; Narbonne, au Quatourze.

*Centaurea montana* L. v. *lugdunensis* Briq. (*C. lugdunensis* Jord.). Massac, bois de l'Orme-Mort.

*Centaurea montana* L. v. *axillarioides* Loret (*C. axillaris* Willd. var. *occitana* Ry) ; Laroque-de-Fa à Matefagine (850 m.).

*Centaurea collina* L. v. *stenoloba* Rouy ; Laroque-de-Fa, à Fount-Carbounièro.

*Taraxacum Neyrauti* Deb. ; Laroque-de-Fa ; le Carcassès, le Montsec ; Mouthoumet, au col des Fourches.

*Sonchus maritimus* L. v. *normalis* Rouy ; Narbonne ; vieux murs en amont du pont de la Liberté.

*Hieracium Timbalianum* A.-T. et G. ; Matefagine, le Pech de Montpeyroux. Signalé à Camps et à Mirailles, près de Massac.

*Hieracium concinniflorum* A. T. et G. ; Laroque-de-Fa, aux Anglas, rochers et éboulis calcaires. — Signalé par G. Gautier dans les

Corbières des Pyrénées-Orientales ; à Feuilla (Sennen). (R.)

*Hieracium salviifolium* A. T. et G. var. *corymbosum* A. T. — Escarpements des rochers calcaires ou de concrétions calcaires, le long de la route à Laroque-de-Fa ; Pyr.-Or. : Moligt (Sennen). (R. R.)

Au sujet de cet *Hieracium*, je transcris ici une note de l'abbé Coste en date du 8 mai 1922. « Il est exact qu'Arvet-Touvet a admis les *H. Sennenianum* et *H. salviifolium* comme espèces distinctes qu'il place même dans son *Catalogus Hieraciorum* dans deux sections différentes ! Mais je suis persuadé qu'il se trompe, qu'il ne faut voir là qu'une seule plante, que cette plante peut être un hybride de l'*H. amplexicaule* et probablement de l'*H. Coderianum*, et assez polymorphe comme tous les hybrides.

Voici l'opinion (que j'adopte) de M. Sudre dans le Bull. Soc. Bot. Fr., année 1915, p. 101 :

« *H. Sennenianum* A.-T. — C'est la plante de la Font de Comps qui a servi de type (Hier. gall. n° 36). Arvet-Touvet rattache à cette espèce le n° 158, de La Roque-de-Fa, qui est exactement l'*H. salviifolium*, décrit en 1894 ! Du reste, à la page 243, on peut voir que ce même numéro 158 représente l'*H. salviifolium* ! De plus, la plante de Moligt dont je possède un spécimen déterminé, *H. urticaceum*, par Arvet-Touvet, et un autre appelé *H. Sennenianum* ! est exactement la même que celle d'Olette, qui a été publiée sous le nom d'*H. salviifolium* (H. G. n° 1208-09). Il est donc bien évident que les n° 119 et 267 du catalogue représentent une seule et même plante qui doit porter le nom d'*H. salviifolium*.

La station de Laroque-de-Fa paraît avoir été détruite. Je l'ai visitée en juin 1913 et n'ai pu rencontrer un seul pied de cet *Hieracium*. Si la plante était hybride, elle pourrait provenir du croisement des *H. Coderianum* A.-T. et *H. amplexicaule* L. qui croissent sur les rochers dominant la route en face du village de La Roque-de-Fa, où Timbal, le premier, avait, le 22 mai 1880, récolté l'*H. salviifolium*. »

Comme conclusion, je puis affirmer que la station de cette épervière litigieuse n'a pas été détruite, comme le craignait Sudre. Je l'ai trouvée et récoltée en juin 1920, et depuis elle se maintient à la fois sur les rochers et sur les concrétions calcaires le long de la route.

J'ajoute qu'il est fort possible que l'*Hieracium salviifolium* soit un *Amplexicaule* × *prasiophæum* plutôt qu'un *Amplexicaule* × *Coderianum*, puisque ce dernier manque à la localité, alors que l'*H. prasiophæum* y est assez commun ; mais comme il n'est pas prouvé que cet *hieracium* est un produit hybride, il est sage de le considérer comme une espèce.

*Hieracium muricatum* A.-T. — Aude : Bains

d'Escouloubre. Herbiere Loret (sine nomine), juillet 1855.

Je l'ai trouvé le 12 août 1904 aux Bains d'Escouloubre, sur les rochers au bord de la route, près de l'hôtel Esparre, et le 23 août 1917 un peu en aval des bords d'Usson. M. G. Gautier, à qui je l'avais communiqué, l'a noté comme une espèce *rarissime*.

*Linaria triphylla* Mill. ; Narbonne, au Quatourze. (R.)

*Melampyrum nemorosum* L. ; Laroque-de-Fa, Las Canals.

*Euphrasia pectinata* Ten. ; Laroque-de-Fa, gazons, Camp d'Auzens.

*Euphrasia alpina* Lamk. ; Le Carcassès (alt. 700 m.).

*Salvia silvestris* L. var. *Valentina* Vahl. ; Narbonne, la Clape, au Rec. (R.)

*Stachys heracleus* All. var. *barbatus* Rouy ; La Clape de Moulhoumet ; Pech Noir.

*Sideritis hyssopifolia* L. var. *paniculata* Willk. ; Matefagine, Montpeyroux.

*Lippia repens* Spreng. ; Narbonne, fossés au Quatourze ; Mirepeisset.

*Plantago psyllium* L. var. *crassicaulis* Nob. ; Plante de 30-35 cm., munie de longs poils blancs, mous ; à tige épaisse (4-5 mm. de diamètre) ; feuilles verticillées (35 mm. de long sur 2 mm. 1/3 de large), dentées ; fleurs en têtes ovoïdes plus grandes que dans le type (11-12 mm. de long sur 8-9 mm. de large), disposées au sommet et le long de la tige presque à tous les verticilles, à partir de la base.

Hab. : Narbonne, au Quatourze, 24 mai 1920. (R. R.)

*Salix aurita* L. Laroque-de-Fa, Borde-Grande.

*Gagea foliosa* Roem. et Sch. Laroque-de-Fa, collines schisteuses, gazons ; Borde-Grande, Les Pradels (fin mars-avril 1921).

*Gagea bohemica* Roem. et Sch., race *saxatilis* Koch. ; Laroque-de-Fa, pelouses : les Pradels, la Bénorio (8 février 1923).

*Orchis simia* Lamk. Laroque-de-Fa, coteaux herbeux.

× *Orchis Bergoni* de Nanteuil (*Aceras anthropophora* × *O. simia* Vayreda). Laroque-de-Fa, sur un coteau herbeux et broussailleux exposé au Midi, entre les parents. — 12 mai 1921. (R. R. R.)

*Potamogeton coloratus* Horn. (*P. plantagineus* Duer.). Fontcouverte, à Fount-Calel.

*Carex flava* L. Escouloubre-les-Bains.

*Carex olbiensis* Jord. — Quillan, coteaux du Couirou.

*Carex digitata* L. Laroque-de-Fa, Las Tra-bénos.

*Phalaris nodosa* L. (Herb. Pourret). — Narbonne, fossés, au nord du dépôt des machines de la Compagnie du Midi.

*Avena australis* Parlat ; Narbonne, le Pech de l'Agnel.

*Avena bromoides* Gouan v. *Requienii* Rouy. — Narbonne, le Pech de l'Agnel.

*Koeleria cristata* Pers. v. *gracilis* Pers. — Quillan, Escouloubre-les-Bains.

*Koeleria albescens* DC. — Narbonne. (R.)

*Eragrostis Barrelieri* Daveau. — Narbonne, terrains vagues ; bords du rec de Veyret.

*Melica nutans* L. Montgaillard, bords du Torgan. Signalé à Maironnes.

*Molinia caerulea* Moench v. *arundinacea* Schr. ; Laroque-de-Fa, bords du Sou, en amont du village.

*Cynosurus elegans* Desf. Le Milobre de Massac. (R.)

*Festuca interrupta* Desf. var. *conferta* Hackel s.-v. *convolutifolia* Mandon. Sables maritimes entre La Nouvelle et Lapalme. (R.)

*Festuca spadicea* L. var. *aurea* Ry ; Matefagine, le Pech Noir, Nitable.

*Festuca ovina* L. ssp. *eu-ovina* Hackel s.-v. *glauca* Coste (non *F. glauca* Lamk.)

*Festuca ovina* L. ssp. *eu-ovina* v. *vulgaris* Koch ; Haekel.

*Festuca ovina* L. ssp. *eu-ovina* var. voisine de *F. Guestphalica* Haekel. Hab. : Ces trois fétuques, à Matefagine.

*Festuca ovina* L. ssp. *eu-ovina* Hackel var. *constricta* Nob ; plante de 30-35 cm. ; feuilles de la base fortement arquées, sillonnées sur les faces ; rameaux de la panicule courtement pédicelles ; celle-ci courte (20-30 mm. de long) et contractée ; épillets 5 mm. de long., glumelle infér. brièvement aristée (arête 1/2-2 mm. de long. Hab. : Le Milobre de Massac, pelouses (alt. 900 m.), 17 juillet 1923.

*Festuca duriuscula* L. v. *genuina* God. — Laroque-de-Fa.

*Festuca duriuscula* L. v. *genuina* s.-v. *hirsuta* Ry. (*F. duriuscula* v. *hirsuta* Gaud.) Matefagine.

*F. duriuscula* L. var. *gracilior* Hackel. — Le Carcassès, carrières de baryte.

*Bromus Schraderi* Kunth. — Narbonne, gazons du jardin de la gare.

*Bromus erectus* Huds. s.-var. *villosus* Rouy. — Le Carcassès, Borde-Grande.

*Bromus erectus* Huds. var. *planifolius* Asch. et Gr. — Matefagine. (R.)

*Serrafalcus squarrosus* Bab. var. *villosus* Greml. — Laroque-de-Fa, coteaux secs.

*Lolium perenne* L. var. *longiglume* Grantzow. — Narbonne.

*Lolium temulentum* var. *macrochaeton* Braun. — Laroque-de-Fa.

Laroque-de-Fa, le 16 novembre 1928.

J. DELPONT.

## BIBLIOGRAPHIE

## SYSTEMATIQUE

## Phanérogames.

## DICOTYLÉDONES DIALYPÉTALES.

*Composacées.*

- 134 Duclos (D<sup>r</sup> P.) : *Pterotheca nemausensis* (Cass.) dans la vallée du Loing. [Bull. de l'Assoc. des naturalistes de la vallée du Loing (1928) 164-166 et bibliogr.]

- 135 Fouillade (A.) : *Extraits de la correspondance de Sauzé avec F. Schultz, Boreau, Jordan, etc., au sujet du Hieracium pictaviense S. et M., de l'espèce dans le genre Hieracium, et de l'espèce en général.* [Bull. de la Soc. bot. des Deux-Sèvres (1928) 46-68.]

Intéressante étude sur les difficultés de détermination de cette plante, et les diverses conceptions concernant les limites de l'espèce.

## MONOCOTYLÉDONES.

*Urticacées.*

- 136 Méta y (A.) : *A propos de l'Ortie.* [Bull. de la Soc. bot. des Deux-Sèvres (1928) 126-129.]

Classification des Orties de la flore française. Un hybride douteux.

*Glumacées.*

- 137 Guétrot (D<sup>r</sup>) : *Histoire d'un faux hybride: Hordeum (Pavisi) Gussoneanum.* [Bull. de la Soc. bot. des Deux-Sèvres (1928) 17-45, 1 pl. et tiré à part 29 p.]

Etude, aussi complète qu'il a été possible, des vicissitudes de cette plante, classée successivement en qualité d'espèce, puis d'hybride, puis de sous-espèce de *H. maritimum* ou *secalinum*. Etendue de son aire géographique, d'après les exsiccata numérotés. Planche reproduisant celle de la diagnose originale de Gussone.

## CRYPTOGAMES.

*Champignons.*

- 138 Brébinaud (P.) : *Les Russules par types. Coup d'œil d'ensemble.* [Bull. de la Soc. bot. des Deux-Sèvres (1928) 69-108, et table.]

Tentative de nouvelle classification de ce genre difficile, en prenant pour tableau de base les douze espèces types les plus communes, et en groupant ensuite autour d'elles les Russules moins communes ou rares. 155 espèces décrites.

- 139 Duclos (D<sup>r</sup> P.) : *Invasion de Peupleraies par Ungulina Inzingae (De Not.-Pat.).* [Bull. mensuel de l'Ass. des Naturalistes de la vallée du Loing. (1928) 25.]

Polypore commun, souvent méconnu, spécial au peuplier, parfois sur le hêtre.

- 140 Gamin (A.-J.) : *Deux champignons rares.* [Bull. de la Soc. bot. des Deux-Sèvres (1928) 149-151.]

*Gyromitra esculenta. Clathrus cancellatus. Colus hirudinosus.*

- 141 Blanc (P.) : *Les empoisonnements par les champignons.* [Revue horticole des Bouches-du-Rhône (1928) 68-72.]

Rappel des notions élémentaires indispensables pour éviter les empoisonnements. Classification en : 1° Champignons de consommation courante ; 2° Champignons comestibles à soumettre à l'ébullition préalable.

## GÉOGRAPHIE BOTANIQUE

*Auvergne.*

- 142 Chassagne (D<sup>r</sup> M.) : *Quatrième liste de plantes (espèces et variétés) nouvelles ou critiques pour l'Auvergne et les départements limitrophes.* [(1928) 31 p.]

59 espèces et 9 hybrides (dont 4 *Dianthus* nouveaux).

*Bourbonnais.*

- 143 Lassimonne (S.) : *Prodromes d'une flore nouvelle des plantes vasculaires du Bourbonnais.* [Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France (1928) 41-54 et tiré à part 14 p.]

Liste des stations nouvelles et des espèces nouvelles autochtones ou adventices. 6 hybrides, dont 2 très rares. (*Asplenium Perardi, Orchis Lebrunii*).

*Région parisienne.*

- 144 Flon (H.) : *Aperçu floristique des environs de La Bussière (Loiret).* [Bull. de l'Assoc. des Natur. de la vallée du Loing (1928) 54-64 et bibliogr.]

- 145 Gaume (R.) : *Quelques mots sur le Pré-Bois de Chêne pubescent en forêt de Fontainebleau (S.-et-M.) et sa répartition dans le Bassin de Paris.* [Bull. de l'Assoc. des Natur. de la vallée du Loing (1928) 69-91 et bibliogr.]

Cf. n° 134-139.

*Poitou.*

- 146 Simon (Eug.) : *L'élément montagnard ou continental dans la flore du seuil du Poitou.* [Bull. de la Soc. bot. des Deux-Sèvres (1928) 120-124.]

- 147 Rallet (L.) : *Contribution à l'étude des flores du Berry et du Poitou.* [Bull. de la Soc. bot. des Deux-Sèvres (1928) 124-126.]

- 148 Rallet (L.) : *Essai d'étude phytosociologique des tourbières calcaires du Montmorillonais.* [Bull. de la Soc. bot. des Deux-Sèvres (1928) 109-119 et 4 tableaux.]

Cf. n° 135.

D<sup>r</sup> GUÉTROU.

Le Directeur-Gérant du Monde des Plantes : CH. DUFOUR.

AGEN. — IMP. MODERNE (ASSOC. OUV.), 43, RUE VOLTAIRE.